

CANTIQUE

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION

avec accompagnement de

Piano ou Harmonium

Paroles du

R. P. DULONG de ROSNAY

Musique de

CHARLES GOUNOD

Prix 3^f

PARIS.

HENRY LEMOINE

ÉDITEUR DE MUSIQUE.

256, Rue St-Honoré et Rue Pigalle 17.

Tous droits réservés.

1770.H.

78

11^o 102 42 del lib. univ.

Ch. Gounod

CANTIQUE

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION.

Paroles du

Musique de

R. P. DULONG de ROSNAY

Charles GOUNOD.

Tranquille, mais sans lenteur. 60 = ♩ :

CHANT. *CHŒUR.*

Mon bien ai - mé, — je crois et je ta - do - re

PIANO
ou
HARMONIUM.

p

Je fais serment en ce jour, en ce lieu, De ne ja - mais ou - bli - er cette au -

Cresc.

- ro - re Du plus beau jour de l'homme et du Bon Dieu! Du plus beau

do. *Dimin.* *p* *Cresc.*

jour de l'homme et du Bon Dieu!

Dimin. *p* *f*

SOLO ad libitum.

A - ban - don - né, sans a - mour, sans ca - res - se Pas un a -

p

- bri, pas un morceau de pain; Mais j'ai ton cœur, pour

p

fuir dans ma dé - tres - se, Ta chair, ton sang pour ne plus a - voir faim.


Cresc. *Dimin.* *p*

D.C.

CANTIQUE

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION.

Tranquille, mais sans lenteur.

CHŒUR. 

Mon bien ai - mé — je crois et je fa - do - re Je fais serment en ce
 jour, en ce lieu, De ne ja-mais ou-bli - er cet te au-ro - re Du plus beau jour de
 l'homme et du Bon Dieu! Du plus beau jour de l'homme et du Bon Dieu!

1^{ère}
 STROPHE. 

A-bandon-né, sans amour, sans ca-res-se Pas un a-bri, pas un morceau de pain;
 Mais j'ai ton cœur, pour fuir dans ma dé-tres-se, Ta chair, ton sang pour ne plus a-voir faim.

2^e
 STROPHE. 

Né pour souffrir, telle é-tait mon his-toi-re J'é-tais per-du, mais recueilli par toi —
 Je suis, mon Dieu, l'hé-ri-tier de ta gloi-re Et plus heureux à ton au-tel qu'un roi.

3^e
 STROPHE. 

Pour bien marcher il faut un vi-a-ti-que Fait d'un baiser, d'u-ne larme et de pain,
 Hos-tie, a-mour, banquet Eucha-ris-ti-que, Soy-ez — ma force et l'es-poir en che-min.

4^e
 STROPHE. 

Mer-ci, mon Dieu! je reviens à la vi-e Nour-ri de toi, rég-nant à ton soy-er —
 Rends-moi chrétien, ta fi-dè-le co-pi-e, Ton pe-tit frère ô Jé-sus ou-vri-er.